

**Causa, M., Galligani, S. et Vlad, M. (dir.) (2014).
Formation et pratiques enseignantes en contextes
pluriels. Paris, France : Riveneuve**

Marie-Paule Lory

La responsabilité en éducation : transformations,
ruptures et contradictions
Volume 41, numéro 1, 2015

URI : id.erudit.org/iderudit/1031478ar

DOI : [10.7202/1031478ar](https://doi.org/10.7202/1031478ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN 0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marie-Paule Lory "Causa, M., Galligani, S. et Vlad, M. (dir.) (2014). Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels. Paris, France : Riveneuve." *Revue des sciences de l'éducation* 411 (2015): 157–158. DOI : [10.7202/1031478ar](https://doi.org/10.7202/1031478ar)

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

D'emblée, les directeurs de ce collectif affirment qu'en matière de représentations, *les chercheurs spécialistes de littérature tendent [...] à privilégier le versant féminin* (Connan-Pintado et Béhotéguy, p. 13). À cet égard, les première et troisième parties de l'ouvrage contribuent de façon audacieuse à la discipline. Ces deux sections de l'ouvrage, appréhendées sous l'angle de l'auteur (production), du lecteur (réception) ou du personnage, étudient de façon éclectique le genre, explorant l'androgynie (Bazin), les représentations de la masculinité (Aronsson), ou les stéréotypes véhiculés dans les mangas (Détrez). Les études liées à la réception des albums, apport spécifique de la troisième partie, donnent lieu à des contributions pédagogiques stimulantes. Ferrière et Morin-Messabel proposent ainsi à des enseignantes de présenter un album contre-stéréotypé à leur classe de maternelle; de ce contexte, elles analysent les interactions filles-garçons et les relances des enseignantes. Non dénuée d'intérêt, la deuxième partie de l'ouvrage se déploie toutefois dans un certain prolongement d'études antérieures s'intéressant au versant féminin des représentations en littérature pour la jeunesse.

Ces quelques exemples ne constituent qu'un aperçu de la teneur des connaissances élaborées dans cet ouvrage. Contribution probante à la littérature pour la jeunesse, ce collectif jette un regard nouveau sur la discipline. Aussi suscitera-t-il davantage l'intérêt des chercheurs, par la diversité de ses assises théoriques, bien que certains pans plus empiriques pourraient agréablement surprendre les intervenants du milieu de l'éducation.

ÉLIZABETH MARINEAU

Université du Québec à Trois-Rivières

Causa, M., Galligani, S. et Vlad, M. (dir.) (2014). *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels*. Paris, France: Riveneuve.

Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels apporte aux lecteurs une réflexion instructive sur les enjeux soulevés autour de la didactique des langues en Europe et surtout en France. Plus précisément, l'ouvrage porte un regard sur la formation des enseignants et leurs pratiques en contexte scolaire où la diversité linguistique et culturelle est désormais commune. En ce sens, il s'adresse à un public varié dont feraient, entre autres, partie les différents acteurs de la formation des maîtres, les didacticiens des langues, les directions d'école, mais aussi les enseignants eux-mêmes, qu'ils soient en formation continue ou initiale.

La première partie apporte spécifiquement un éclairage sur les enseignants de langues en considérant les aspects théoriques et pratiques de leur formation. Quant à la seconde partie, elle aborde l'éducation au plurilinguisme et à l'interculturalité. Elle traite notamment des biographies langagières comme piste d'action pour soutenir une réflexion autour des compétences professionnelles plurielles. Enfin, le concept de *réflexivité* servant de tremplin au développement d'un *savoir agir en contexte* chez les enseignants, alimente la troisième partie de

l'ouvrage. Chacune de ces parties vise à répondre à trois idées principales : 1) celle du changement que doit subir la didactique des langues, 2) celle des besoins émergents dans le domaine de la didactique des langues et, enfin, 3) celle de la prise en compte des contextes pluriels en classe et dans lesquels les langues et les cultures sont aujourd'hui amenées à se côtoyer.

Cet ouvrage est utile dans la mesure où il questionne la formation des enseignants et les pratiques de leurs formateurs dans un milieu en plein changement. En effet, les flux migratoires marquant les sociétés contemporaines ont de toute évidence un impact sur l'école d'aujourd'hui. Le monolinguisme s'y pose désormais davantage comme une exception que comme une règle. Ce contexte pluriel change clairement les règles du jeu qui, à l'école, étaient conçues (voire le sont toujours) pour des élèves monolingues et monoculturels. Les différents acteurs du monde scolaire doivent donc être en mesure de repenser leurs pratiques et plus spécifiquement, d'adopter un positionnement de *funambule* (Armand, 2012, 2013) qui suppose un équilibre entre la valorisation et la promotion de la ou des langues enseignées à l'école et celles des langues parlées par les élèves. C'est donc dans un esprit de cohabitation entre les langues et les cultures qu'il semble aujourd'hui nécessaire d'entrevoir l'éducation afin de favoriser un *vivre ensemble* dans les sociétés plurielles actuelles et futures. À cet égard, une réflexion autour de cette cohabitation entre les langues au sein du système scolaire a été amorcée depuis plusieurs années déjà au Québec. Cet ouvrage pourrait contribuer à permettre de poursuivre cette réflexion, notamment en lien avec la formation des enseignants en contexte québécois pluriel.

MARIE-PAULE LORY
Université de Montréal

Gérard, L. (2014). *Le doctorat : un rite de passage. Analyse du parcours doctoral et post-doctoral*. Condé-sur-Noireau, France : Corlet Numérique.

Dans ce livre, Gérard décrit et explicite les différentes étapes du processus de formation *à la recherche* et *par la recherche* que franchit un doctorant en sciences humaines et sociales en France. Composé de trois chapitres, l'ouvrage présente un état des lieux de la diplomation au doctorat et dresse le portrait de ce qui caractérise le parcours doctoral et post-doctoral. En ce sens il s'adresse principalement aux jeunes chercheurs ou aux chercheurs et aux institutions ayant le désir de favoriser la réussite d'une aventure doctorale. Y sont abordés les thèmes de la transformation de soi, de la finalité du doctorat, des compétences transversales développées par le doctorant, ainsi que des moments marquants du parcours doctoral (par exemple : l'intégration dans la communauté scientifique, la soutenance de thèse et l'après-thèse). Ces différentes étapes sont illustrées par des analogies qui amènent le lecteur à comprendre le cheminement doctoral chargé d'efforts et de difficultés. Par le biais de recherches scientifiques et d'extraits de journaux de bord de deux doctorants,